

Deux hôtes nouveaux pour la petite jetée du Port de Genève:

Sylvia communis Latham et *Muscicapa hypoleuca* Pallas
en compagnie d'autres espèces d'oiseaux insectivores¹⁾.

Le 26 avril, la neige descend de nouveau jusqu'à l'altitude de 1300 mètres et la pluie tombe en plaine avec vent du N—E. de 10 km. et température de + 5° C. Le 27 au matin, après une nuit claire où la température descend à + 2° C., les montagnes se cachent à nouveau et la pluie recommence à tomber, tandis que les espèces d'oiseaux suivantes sont réunies sur la petite jetée ou ses enrochements:

2 ♂ et 2 ♀ du *Saxicola oenanthe* (Traquet motteux); 1 ♂ de *Saxicola rubetra* (Tariet des prés); 2 ♀ de *Muscicapa hypoleuca* (Gobe mouches noir), hôte nouveau; 2 ♂ et 2 ♀ ad. de *Motacilla flava* (Bergeronnette printanière); 1 ♂ de *Sylvia communis* (Fauvette grisette) hôte nouveau. Autour de ces oiseaux voltigeaient plusieurs *Hirundo rustica* et *urbica* (Hirondelles rustiques et de fenêtre).

R. Poncy.

Le grand harle *Mergus merganser* (L.)

nicheur sur les bords du Léman.

Le 16 avril 1939, les individus de cette espèce étaient particulièrement nombreux et je notais: Deux couples tournant au vol autour des peupliers du Creux de Genthod (lorsque nous arrivons à proximité les deux mâles vont se poser au large, tandis que les femelles disparaissent dans les arbres); un couple au vol aux Gouilles de Mies; une femelle posée sur l'eau à Céligny; une autre à Crans. Un couple dort couché sur la grève à Promenthoux; quatre couples nagent près du bord sous Gland; une femelle nage près de la grève à Chanivaz; un couple de même à Hermance tandis qu'une femelle passe ou vol au-dessus de la Pointe à la Bise. Le 23 avril, je ne vois plus qu'un couple au Creux de Genthod, mais j'arrive au même total, les couples étant différemment répartis.

Au cours de 27 croisières faites en bateau sur le Léman de 1930 à 1939 j'ai eu l'occasion de noter 260 fois des Grands Harles le long des rives, ceci entre le 15 mars et le 15 sept. 60 étaient réunis par paires dès le 1^{er} avril, c.-à-d. plus ou moins six couples chaque année à Crans, Promenthoux, Dully, Chanivaz, Nernier, Yvoire et de temps à autre à Genthod, Bellerive, les Dranses. Ils volaient autour des nids entre les 14 et 30 avril et les jeunes nouvellement éclos se montraient entre les

¹⁾ Voir: Poncy. — Notes sur les Oiseaux qui se sont montrés sur la petite jetée du Port de Genève de 1885 à 1934. in Arch. Suisses d'Ornith. août 1935 Berne.

14 et 30 mai atteignant la grosseur des parents entre les 15 et 30 juin. A ce moment ils ne peuvent pas encore voler et leurs parents ont les ailes dépareillées par la mue. Toute la famille paraît alors porter un plumage de mêmes couleurs. Peu à peu tous les individus de la côte de Savoie et de la côte Suisse se réunissent le soir en société dans un endroit tranquille, particulièrement au large de Gland, ceci jusqu'à l'ouverture de la chasse, où ils sont alors dispersés.

Le 14 mai 1905, passant dans une petite phragmitaie en bordure du bois de Ripaille sur la grève, à l'endroit où la Dranse se jette dans le Léman je mis littéralement les pieds dans une nichée d'une douzaine de jeunes Harles à peine âgés de deux jours. Alors que mon compagnon et moi, nous nous baissions pour en saisir un, ils employèrent la tactique de la dispersion par rayonnement qui provoque toujours chez le poursuivant de l'étonnement et de l'hésitation. Nous en capturâmes trois mais nous n'en gardâmes qu'un¹⁾ que je portais à M. Alfred Vaucher. Cette capture répondait définitivement à la question: «Les grands Harles nichent-ils sur les bords du Léman?»

Or, trente quatre années plus tard, jour pour jour, le 14 mai 1939 en passant au large de Dully, j'eus le plaisir de voir nager devant notre bateau une femelle de Grand Harle accompagnée de trois poussins à peine âgés d'un jour (le mâle était probablement avec le reste de la famille).

La vitalité, l'énergie et le courage des jeunes poussins de Harles est extraordinaire. Malheureusement ils tombent parfois dans les mains de personnes qui les «adoptent» et qui les font mourir en quelques heures au régime du pain et du lait. D'autres, pour les empêcher de fuir les attachent chacun par la patte à une ficelle fixée à un piquet placé au gros soleil dans une cour. Ce traitement ne ressemble en rien aux douces caresses de la mère, à la soigneuse toilette faite en famille sur un bloc erratique, ou aux joyeuses plongées exécutées au soleil dans l'eau cristalline sous la conduite du père quand ce dernier n'a pas été occis par quelque ignorant le prenant pour un oiseau exotique échappé d'une volière.

R. Poncy.

¹⁾ Ce poussin fait partie de la collection d'oiseaux paléarctique de feu M. Alfred Vaucher (décédé en mai 1939 à l'âge de 85 ans), collection acquise par son ami M. J. Quentin pour le musée d'Arras (Pas de Calais).

Voir: Poncy R., Echassiers et Palmipèdes du Léman p. 78 in Bull. Soz. zool. Genève, T. I, 1907 et

Poncy R. et Meylan O., La nichée du Grand Harle à Genève et en Suisse occidentale, id. T. IV, f. 2, février 1930.